

On l'ouvre et elle contient ces mots :

“ Reçu pile épouvantable.”

(Signé), MOURZOUK.

Tout le monde s'évanouit.

Ne vous semble-t-il pas que les auteurs de ce livret ont eu là une idée géniale ?

Ne croyez-vous pas voir la scène dans le palais de l'Empereur de Chine. Chaque message qui arrive de ses amiraux, de ses maréchaux est invariablement le même :

“ Reçu pile épouvantable ” ; c'est signé Li-Hung-Chang, Tchi-Han-Iï ; Ha-Tsé-Bon, etc. La signature change chaque fois depuis que l'empereur a décidé de supprimer les combattants malheureux.

Mais, la formule est la même. Et pourtant, le croirait-on, tout cela me rend pensif, me fait peur.

L'Europe a eu longtemps la frayeur de celui qu'on appelait “ l'homme malade ”, du Turc qui déplaçait toujours l'équilibre européen quand il se remuait sur sa couche indolente.

N'est-il pas à craindre que le monde bientôt n'ait à compter avec celui qui est “ l'homme malade ” de nos jours ?

Quant à nous, nous nous sommes attaché surtout à cette idée dès le début de la guerre.

Voici le Japon qui, il y a vingt ans, était fermé à toute civilisation ; en vingt ans il est arrivé au niveau des nations les plus anciennement civilisées, ayant de plus cette vigueur, cette fougue, cette foi, cette confiance des races nouvellement ouvertes aux déboires du progrès.

Du jour au lendemain, ces quarante millions d'êtres qu'hier nous ignorions encore se sont révélés formidables, ambitieux, conquérants.

Ils n'ont fait qu'une bouchée d'une nation qui compte dix fois leur nombre.

Les quatre cents millions d'âmes de l'Empire Céleste ont dû courber la tête et recevoir les étrivières des quarante millions de fils de l'Empire du Chrysanthème.

Et cela ne vous dit rien ? A moi cela m'inspire de longues pensées.

Se figure-t-on que la Chine va digérer sa défaite, la Chine riche, puissante, immense ?

N'a-t-elle pas fait payer à la France à Long-Song, en 1885, l'entrée du Comte de Palikao à Pékin en 1860. et le sac du Palais d'été par les armes alliées de l'Angleterre et de la France ?

La Chine peut faire et fera ce qu'a fait le Japon. Cela lui prendra cinquante ans, peut-être, au lieu de vingt ans, mais le résultat sera le même.

Et voit-on, un jour le soulèvement de ces quatre

cent-millions d'âmes surgissant à la surface de la civilisation et imposant leur nom et leur volonté.

Quelle trombe sur ce grand continent !

Calculons un peu, si quarante millions de Japonais ont battu quatre cent millions de Chinois, ce que pourront faire ses quatre cents millions de Mongoliens lorsqu'ils auront atteint le degré de force et de préparation de leurs vainqueurs d'aujourd'hui.

Qui est-ce qui recevra alors la fameuse dépêche ?

“ Reçu pile épouvantable.”

Voilà le gigantesque point d'interrogation de l'avenir.

N'avions nous pas raison de dire qu'il ne faut pas toujours rire des nouvelles qui nous arrivent de la guerre sino-japonaise ?

Il importe de les considérer sérieusement et de songer à ce petit proverbe qui a toujours son application.

“ Ne réveillons pas le chat qui dort.”

DUROC

## A TRAVERS “ LA VERITE ”

QUELQUES MONSTRUOSITÉS DU SIEUR TARDIVEL

M. Tardivel, notre pape castor, n'a pas trouvé de son goût les remarques de M. l'abbé Colin sur l'instruction obligatoire, et il dit :

Par *instruction obligatoire* on entend le droit que s'arrogue le pouvoir civil, en certains pays, d'exiger que tous les parents donnent à leurs enfants une certaine somme de connaissances purement profanes. Or ce prétendu droit, l'Etat ne le possède pas ; tous les écrivains catholiques les plus autorisés sont d'accord là-dessus. L'Etat ne possède pas ce droit, parce que les connaissances purement profanes ne sont *essentiels* ni au bonheur des individus, ni à la sécurité de l'Etat, ni à la conservation de la société civile.

Voilà le rêve de la *Vérité* : une nation de crétiens pour qu'elle y puisse recueillir de nombreux abonnés.

Un homme peut être un excellent chrétien, un parfait citoyen, remplissant fidèlement tous ses devoirs envers Dieu, envers l'Eglise et envers l'Etat, sans savoir ni lire, ni écrire, ni aliguer des chiffres. De fait, il en existe beaucoup.

Sans cela, il y a longtemps que la *Vérité* serait *crèvee*.

Nous nions à l'Etat le droit d'imposer les choses simplement utiles ; surtout les choses qui *peuvent* être utiles, mais qui peuvent aussi être extrêmement nuisibles, comme le sont les connaissances profanes lorsqu'elles n'ont pas pour base une saine formation morale.

M. Tardivel qui s'en prend à l'Etat.

Ah, le beau petit David en face de Goliath !

Dans un autre article relatif à la condamnation des